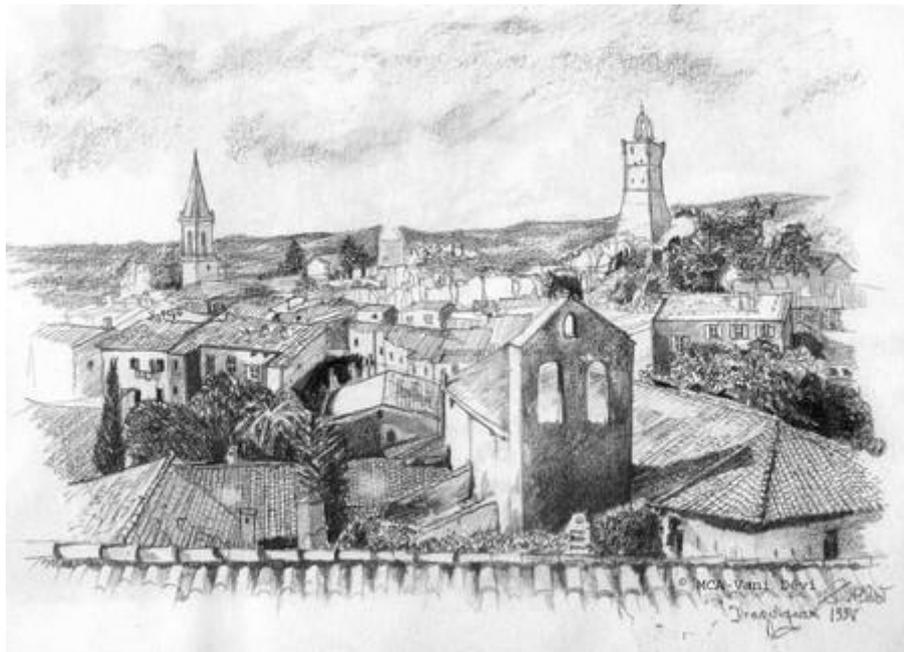
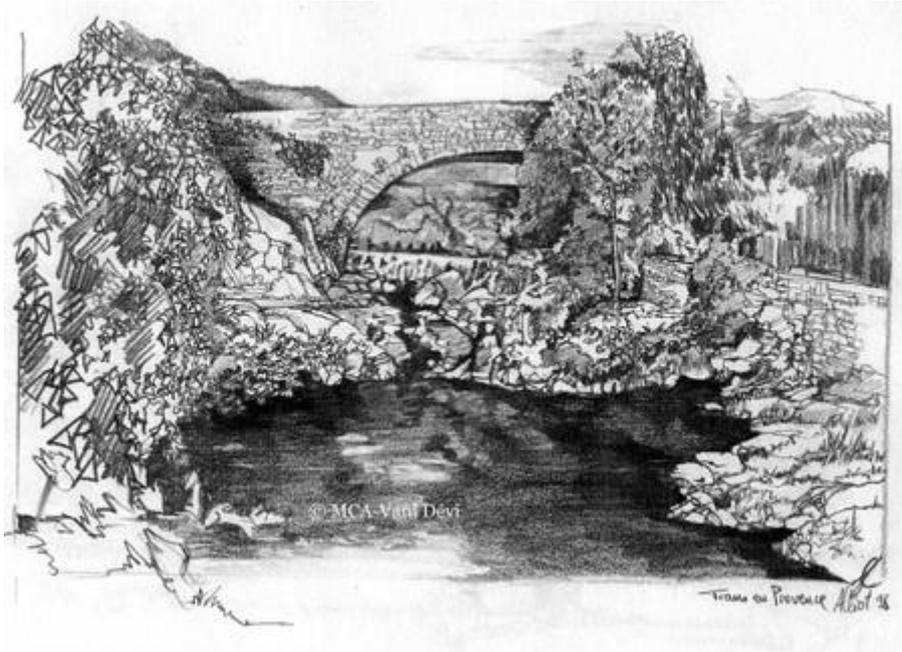


*Toutes les images et poésies présentées sur ce site sont protégées par le code de la propriété intellectuelle et du droit d'auteur(e).
Toutes reproductions même partielles sont interdites sans l'accord de l'auteur(e)*

Oui ! C'est ainsi que les courants nous transportaient, nous, si légers parfois, si sensibles... Nous, semblables aux anges, car nous étions trois à planer d'amour, à voler de nos ailes invisibles mais lumineuses. Le courant du sens de la vie nous avait conduit une lumière plus vive et chaude, nous avait porté sur les terres du Sud. Entre la terre, le ciel et la mer, dans l'immensité d'une majestueuse beauté, inondé de senteurs et de multiples découvertes, notre voyage au paradis, ne faisait que commencer...



En écoutant votre voix, en scrutant vos yeux pleins de fièvre, de larmes de feu ; En entendant votre cœur, dont les battements si forts, si graves martèlent mon âme ; D'amour, nous marchions dans la mer fantastique. D'amour, nous volions dans le ciel couvert d'étoiles. D'amour nous gravissions la montagne fleurie. D'amour, nous mourions sur la roche dure et froide. D'amour nous vous aimions d'amour plus élevé. © MCA-Vani Dévi



O Magnificence de la nature !

Nous promenions un regard séducteur, devant l'immutabilité de votre pouvoir suprême. Amour, votre âme est un beau rocher. Son œuvre est vivante et parfaite. Son charme en suspend s'ouvre entier et réveille en mémoire tous les mystères, ceux des Dieux qui nous attirent dans leurs faveurs secrètes.

Toujours nous planions à vol d'oiseau, et hauts perchés dans le ciel nous traversions les villages comme celui de Tourtour... La Grandeur, l'unique, l'ultime, sont-ils la source même du sensible porté à l'extrême, afin de l'idéaliser ?

Admirer une étoile rêveuse sur vos chemins mystérieux, c'est tenter l'aventure dans le cœur même d'un village en hauteur. Courir entre les petits murs blancs et dérober votre identité changeante.

Fayance

Pleurer d'extase, crier et entendre votre écho, vous appeler dans cette nature parfois cruelle ! O cœur, j'exhale votre souffle et je l'aspire... Sauriez-vous la reconnaître ? Elle ressemble à une rose blessée dont les yeux ivres sans cesse, de pleurer l'extase d'aimer ; vole souplement et puis se pose sur cette franchise fréquentée, qui me parle de votre humanité. La Grandeur n'est-elle pas la plus dévouée ?

© MCA-Vani Dévi.

Un Olivier Mons

Près du symbole de la famille des Oléacées, nous nous reposons. Tandis que les bruits confus s'évaporent, nous régnions avec la douceur, la lumière. Ma tendre passion reste déjà prisonnière de la peur de vous avoir perdu, confondu ? Universelle vérité, Amour, n'êtes-vous pas cette énergie première ? L'essence de la création.

Le Pouvoir est une force obscure qui a asservi votre humanité dans la bêtise et l'hypocrisie ! Réveillons-nous !!!! Comprendre votre solitude qui est connaissance. Retraite en prière ? Hé ! J'ai bien une agréable pensée pour ce "silence profond" ! Silence profond, si profond que les mots ne sont plus que des échos...

Chère Nature je continue à vous rejoindre éperdue d'Amour. J'effleure votre main chaude et je sens le parfum de votre peau divine. Caresser vos cheveux de soie, vous aimer encore et encore jusque dans l'incommensurable. Consoler, prenez mon cœur, vous me ferez connaître un rideau d'azur et de lumière. Car j'erre dans votre âme, ce fleuve de feu par qui tout vit et tout respire. Source d'eau et de bonheur, où la naissance prend vie. © MCA-Vani Dévi.

[moutier st marie Cascade](#)